

Comme nous venons de le voir, nous avons passé un séjour riche en France ; les laïcs et les Religieux de France l'ont bien organisé. Nous avons également bien appris de leur organisation. Le Chapitre régional nous a également appris que la collaboration laïcs/religieux est une réalité qu'il faut améliorer pour la réussite de la mission commune. Cette rencontre doit sonner comme un nouveau départ pour les fraternités de Côte d'Ivoire. Nous avons une mission aux côtés des Religieux. Qu'ensemble, dans l'humilité, dans la disponibilité, nous puissions dire « me voici », chacun dans les limites de sa position. Nous pouvons réussir avec la grâce de Dieu.

EN AVANT TOUJOURS

Henriette N'Guessan



Supplément au
Bulletin de la Fraternité « Me Voici »
N° 77 – avril 2017

Compte-rendu de la participation des laïcs associés de Côte d'Ivoire au chapitre régional de Bétharram 18 au 23 janvier 2017

Les laïcs associés du vicariat de Côte d'Ivoire ont été invités au Chapitre régional qui a eu lieu du 18 au 23 janvier 2017 à Bétharram. La délégation est composée de 3 personnes : Anne Marie et Henriette de Né Mè, Boniface de Mi Ga ; Anne Marie parce qu'elle a été responsable de la fraternité depuis sa création jusqu'en octobre 2015 ; moi, la responsable du moment et Boniface parce qu'il fallait un homme dans la délégation et à Yamoussokro, il n'y a pas d'homme dans leur fraternité. Pendant la réservation, nous avons eu des difficultés de choix de la compagnie en raison des tarifs élevés à cette période. Avec l'aide d'un laïc, nous avons trouvé Tunisair plus accessible pour notre bourse ; cette compagnie ne desservant pas Toulouse, nous avons choisi d'atterrir à Paris/Orly.

Les laïcs de France nous avaient proposé, si nous avons des difficultés à payer les billets d'avion, de le signaler pour qu'ils nous viennent en aide. Heureusement que, avec les conseils de l'un d'entre nous, nous avons mis en stand-by cette offre. Les fraternités de France ont également demandé si nous pouvions rester 3 jours après le Chapitre Régional afin de nous permettre de faire quelques visites de sites religieux. Notre autorisation de sortie de territoire prenait d'ailleurs en compte cette période. Elles ont elles-mêmes tracé le circuit et donné un rôle à chaque membre, les Religieux y ont pris part ; même le Supérieur Régional a eu un rôle à jouer. Notre séjour a été organisé avec beaucoup d'attention.

Départ d'Abidjan : 15/01/2017 à 23h

Arrivée à Paris/Orly : 16/01/2017 à 11h.

Bruno, un membre de la fraternité de Limoges, nous attendait à l'aéroport pour nous conduire jusqu'au bus qui devait nous amener à Limoges.

Arrivée à Limoges : 20h10 (il faisait -7°)

Dominique, une laïc, nous a accueillis, nous a conduits à un restaurant, puis à notre hébergement, chez Marie Hélène, une autre laïc qui nous attendait. Nous avons été pris en charge : couvertures, manteaux, gants, écharpes. Le lendemain



17/01/2017, après le déjeuner en compagnie des autres membres de la fraternité, ils nous ont accompagnés à la gare de Limoges, destination Toulouse.

Arrivée à Toulouse : 18h10.

Michèle, la responsable à l'organisation des fraternités de France, nous attendait pour nous conduire à notre hébergement au domicile de M. et Mme Loze, un couple de laïcs. Nous y avons passé 2 nuits.



Le 18/01/2017, Michèle nous a fait visiter Toulouse et Pibrac (*photo*) dont la paroisse est tenue par les Prêtres du Sacré Cœur de Jésus de Bétharram. Le soir, nous avons dîné chez Véronique et Benoît avec la fraternité de Pibrac. Le lendemain **19/01/2017**, à 11h, nous avons pris la route de Bétharram avec Michèle, après une visite à la Maison de Ste Germaine avec Véronique. Nous avons fait une escale pour la messe et le déjeuner au

domicile de Reine Marie, une laïque, dans le village de Séailles.

Le jeudi 26/01/2017, c'est le Supérieur Régional lui-même qui assure le relais. Il est venu nous chercher à notre hébergement pour nous conduire à Mendelu, en Espagne dans une autre maison tenue par les Prêtres de Bétharram ; mais avant, nous avons visité Bayonne et la cathédrale où Saint Michel Garicoïts fut ordonné prêtre (*photo*).

La communauté de Mendelu est dirigée par le Père Gérard (celui-ci nous avait offert à notre arrivée un kit contre le froid à chacun). Il nous a fait visiter sa communauté et la ville de Fuenterrabía/Irun puis vers 17h nous avons pris la route d'Anglet avec le Supérieur Régional. Le supérieur de la communauté d'Anglet est le P. Beñat. Anne Marie et Daniel Marchand nous y attendaient déjà. Nous y avons passé la nuit. Le lendemain, après la messe dans la communauté des Servantes de Marie, nous avons dit au revoir au Supérieur Régional qui devait rentrer à Pibrac, aux Religieux d'Anglet et nous sommes allés à Bordeaux avec Anne Marie et Daniel qui résident dans cette ville.



Nous avons déjeuné avec la fraternité de Bordeaux ; au cours du repas, nous avons fait la connaissance parmi les laïcs, d'une dame dont un aïeul avait été témoin des apparitions à Lourdes de la Vierge Marie à Sainte Bernadette Soubirous. Après une visite éclair de la ville, nous avons pris le car à 23h pour Paris/Orly.

Les laïcs de France, les Religieux ont organisé et financé les visites, les déplacements, les tickets de bus, de métro, de train même lorsque cela n'entraîne pas dans le cadre de notre participation au Chapitre régional.

Nous avons proposé notre contribution à ces différentes charges, mais il nous a été répondu que c'est la caisse de laïcs de France qui s'est organisée pour nous prendre en charge jusqu'à notre départ du territoire français.

Nous sommes allés avec eux à Ibarre, le village de Saint Michel Garicoïts. Nous avons visité sa maison natale, l'église du village. Après le déjeuner à St Palais, la messe a été célébrée pour nous à la Maison Etchécopar. Puis nous avons rendu visite à Piera et Maïté Anghelu, derniers descendants de la famille où Saint Garicoïts fut domestique.



Le mardi 24/01/2017, nous sommes allés à Lourdes en compagnie du couple de laïcs Anne-Marie et Daniel Marchand. A 19h, la messe de clôture du Chapitre régional a été célébrée à Bétharram, en présence de l'Évêque de Bayonne, Mgr Marc Aillet.

Le mercredi 25/01/2017, une autre laïc, Pascale Ameil a assuré le relais ; elle nous a conduits à la Maison St Michel Garicoïts où le P. Bacho est en service (mais il était à Bethléem pour remplacer le P. Jean Paul Kissi qui était au Chapitre Régional). Le Fr. Emile nous a fait visiter la maison, autrefois Carmel, et présenté la Carmélite Sainte Marie de Jésus Crucifié, dont le cœur, après son décès à Bethléem, est retourné à la Maison de Pau selon son vœu ; mais ce cœur a été jeté dans le Gave de Pau par un détraqué parce sa mère passait beaucoup trop de temps à le vénérer.

Après le déjeuner, Pascale a passé la main à Gisèle et Jean Claude Cocuron (une nouvelle fois) qui résident dans cette ville. Nous avons passé l'après-midi avec eux puis nous sommes rentrés pour dîner à Bétharram. Au cours du repas, nous avons remercié les Religieux et laïcs qui étaient encore là au nom du vicariat de Côte d'Ivoire pour tant d'attention envers nous. Le couple nous a accompagnés à notre hébergement, puis nous nous sommes dit au revoir puisqu'on ne se verrait plus avant notre retour au pays.



Arrivée à Bétharram à 19h.

Hébergement au couvent des Filles de la Croix d'Igon avec les autres fraternités de la Région Saint Michel Garicoïts.

20 janvier 2017

Nous avons visité dans la matinée les chapelles Notre Dame de Bétharram et de St Michel Garicoïts, puis nous avons suivi un enseignement donné par le P. Grech (photo), ancien Supérieur Général, sur la vie de St Michel Garicoïts et ce que c'est qu'un Chapitre. Dans ce compte rendu, nous allons passer sur la vie de St Michel Garicoïts car tous nous en savons un peu et au fil du temps nous allons continuer à le découvrir.



Qu'est-ce qu'un chapitre ? C'est une rencontre au cours de laquelle les religieux réfléchissent sur la vie de la congrégation. A ce chapitre, religieux et laïcs, buvant à la même source, ont réfléchi sur leur collaboration en répondant à 2 questions : Qu'est-ce que nous allons vivre ensemble ? Qu'est-ce que nous allons faire ensemble ? Ce que doit être Bétharram de demain avec une moyenne d'âge des religieux autour de 60 ans. Il faut donner un nouvel élan à la congrégation. Il faut que les jeunes qui viennent à la congrégation se sentent compris et aimés. S'il y a la fraternité vraie dans la communauté, il sera facile de faire comprendre et accepter le charisme de Saint Michel Garicoïts. La congrégation a besoin d'un élan spirituel et il y a encore des régions où Bétharram peut retrouver cet élan spirituel: en Inde, au Paraguay, au Brésil, aux Philippines et en Afrique.



Il y avait à ce Chapitre régional, les laïcs d'Italie, de Côte d'Ivoire et de France bien sûr. Des vicariats qui composent la région Saint Michel Garicoïts, seule la Centrafrique n'était pas représentée. Après le dîner, nous nous sommes retrouvés pour échanger sur la question de réflexion qui nous avait été proposée, « vous partagez l'esprit de Bétharram, dans quelle mesure partagez-vous sa mission avec les Religieux là où vous êtes ? Comment la porter davantage chacun selon sa vocation propre ? ».

Le lendemain 21/01/2017 dans la matinée, la parole a été donnée aux laïcs pour qu'ils expriment leur point de vue sur cette collaboration. Chaque vicariat a présenté devant les religieux leurs fraternités puis a exprimé ses attentes : Les laïcs d'Italie après avoir présenté leur fraternité ont lu la supplication des jeunes de Montemurlo qui demandent à la congrégation de ne pas les abandonner après le départ de la communauté de leur région.

Les fraternités de France ont ensuite présenté leurs activités : pèlerinage en Terre Sainte, soutien financier à Tshanféto, retraites, organisation d'accueils pendant les pèlerinages à Bétharram.

Les laïcs de Côte d'Ivoire ont également présenté leurs fraternités ; une allusion a été faite à la jeunesse bétharramite et aux enfants de Saint Michel Garicoïts de Dabakala et d'Adiopodoumé, relais des fraternités des adultes. Pour porter davantage l'esprit de Bétharram, nous sommes



invités à le prêcher d'abord dans nos familles, dans nos milieux de vie puis à aller vers les groupes vocationnels pour faire connaître la congrégation. Nos attentes ont porté sur la possibilité pour les laïcs à avoir accès à la règle de vie des Religieux afin de ne pas dépasser les limites de nos positions, chacun à sa place, pour la même mission. La réponse a été que la Règle de Vie est disponible sur internet et que nous avons le droit d'en prendre connaissance.

Dans l'après-midi, les travaux ont porté justement sur six points de la Règle de vie de la congrégation faisant allusion à la collaboration laïcs/religieux.

Elle existe ; il faut donc s'en imprégner et la concrétiser pour la réussite de la mission commune qui est l'annonce de l'Évangile. Pour y parvenir, les laïcs ont proposé l'amélioration de la communication, l'organisation des temps de retraite associant les 2 familles, l'ouverture des communautés aux laïcs, l'organisation des rencontres entre laïcs de la région et la communauté, la mise à profit des compétences des laïcs et la possibilité d'un engagement pour ceux-ci aux côtés de la congrégation et d'en fixer les règles (et non dans la congrégation, qu'il ne s'agisse pas d'oblature). Cette dernière proposition est déjà concrétisée au niveau de la France qui dispose d'une charte et de la Côte d'Ivoire qui doit finaliser son projet de vie. Il faut signaler que ce projet de vie semble avoir reçu un bon accueil, vu les demandes de formulaires et dans les échanges aussi bien avec les laïcs qu'avec les Religieux.

Cette collaboration d'ailleurs sera sollicitée pour un projet de construction d'une école catholique à Katiola où les laïcs pourraient être un vivier de financement aussi bien humain que matériel.



Le 22/01/2017 après la messe (photo, avec le P. Michel Vignau), nous sommes allés dans les Pyrénées pour découvrir la neige en compagnie de Michèle.

Le 23/01/2017, Michèle a passé le relais au couple Gisèle et Jean Claude Cocuron et elle est retournée à Toulouse.